

# Manifestation du 19 mai 2018

Déclaration de Claude Delétang, secrétaire de la FSU 63



**ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN**

Dans la dynamique de la grève des cheminots, d'autres secteurs se mobilisent : étudiants, travailleurs des Hôpitaux et des EHPAD, salariés d'Air France, éboueurs, postiers, fonctionnaires, avocats, employés de Carrefour, retraités... La « convergence des luttes » n'est plus seulement un slogan : c'est une réalité qui avance, jour après jour, avec l'entrée en lutte de plus en plus de salariés.

Dans la Fonction Publique, après le gel de la valeur du point d'indice, le report de la revalorisation PPCR et le rétablissement d'un jour de carence, le gouvernement entend en finir avec le Service Public.

Or celui-ci garantit l'intérêt général, offre des services de qualité à tous les usagers sur l'ensemble du territoire, dans le respect des principes de neutralité, égalité, solidarité et justice sociale. Sous couvert de « refonder le contrat social avec les agents publics » dans son programme « Cap 2022 », le gouvernement Macron prévoit : l'abandon, voire la privatisation, de nombreuses missions publiques, des suppressions massives d'emplois et le recours accru aux contractuels, le développement de la rémunération au mérite, la remise en cause des statuts de la Fonction Publique ainsi que du régime de retraite.

Dans l'Education, avec la réforme calamiteuse du lycée et du BAC, c'est la mise en concurrence des disciplines, des établissements, des territoires et la transformation de ce diplôme national, premier grade universitaire, en diplôme local.

Avec la réforme de l'apprentissage, c'est la part belle laissée aux désirs du patronat !

Avec ParcoursSup, c'est la mise en place d'une sélection contre laquelle les étudiants se mobilisent, mobilisation à laquelle le gouvernement répond par la violence !

Toutes les différentes mobilisations portent, bien sûr, leurs propres revendications catégorielles. Mais à y regarder de plus près, toutes ces revendications « convergent ». À chaque fois, les travailleurs se mobilisent contre une même logique : austérité salariale, dégradation de leurs conditions de travail, démantèlement de leurs droits sociaux et garanties collectives. Le « nouveau monde » d'Emmanuel Macron est en fait un pur projet libéral où les préoccupations sociales, les valeurs d'égalité et de justice n'ont pas cours, où l'argent est roi. Il s'agit en fait d'un bien vieux monde, loin d'un modèle social digne du XXIème siècle !

À l'instar de Thatcher brisant les grèves de mineurs, si le gouvernement Macron entend infliger une lourde défaite aux cheminots - secteur clé et emblématique du mouvement ouvrier français -, c'est pour dérouler plus facilement son programme de casse sociale au service de la finance.

Soutenir la lutte des cheminots et assurer sa victoire, c'est faire converger nos luttes pour obtenir le recul du gouvernement, c'est défendre et conquérir de nouveaux droits, c'est faire changer la peur de camp ! C'est pour notre dignité d'être humain, c'est pour notre fierté de salarié !

Car toutes et tous ensemble, nous avons la force de les faire reculer. Ensemble, nous avons la volonté d'élargir nos regards vers des horizons de justice sociale plutôt que de les rétrécir à courte vue des soi-disant certitudes invoquées au nom du libéralisme.

À la convergence des attaques de ce gouvernement, répondons par la convergence des luttes !

**Retrouvons-nous, le 1<sup>er</sup> mai, le 3 mai dans l'éducation et le 22 mai pour les services publics.**